

PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *L'Assassin du calendrier*, les élèves abordent un manuscrit enluminé. Ils parcourent les douze mois de l'année et les saisons à la recherche de l'assassin dont ils traquent l'identité. C'est l'occasion d'aborder les modes de vie au Moyen Âge et de découvrir les caractéristiques d'un genre littéraire.

Dossier réalisé par Chantal Blache,
conseillère pédagogique en arts visuels

Enjeux

Le travail proposé autour de l'album *L'Assassin du calendrier* et autour de l'œuvre qui lui donne corps les *Très Riches Heures du duc de Berry* permet de faire entrer les élèves dans une période traditionnellement connotée par les contes de fée et le merveilleux en proposant une lecture plus contemporaine puisqu'ils ont affaire à une enquête policière autour d'une sorte de sérial killer surnommé « l'assassin du calendrier ».

Cela permet ainsi d'amener les élèves à enquêter sur les différentes illustrations des mois successifs du calendrier et d'aller vers l'œuvre originale qui ouvre une réflexion historique, politique et citoyenne sur la vie quotidienne à l'époque du Moyen Âge.

Le travail mené autour du manuscrit permettra aux élèves de découvrir des formes artistiques peu employées de nos jours, comme la miniature et l'enluminure, et de plonger dans le simple plaisir des couleurs et des formes décoratives en découvrant une relation au temps différente de celle vécue dans notre société contemporaine.

Niveau : cycle 3 ; 6^e.

Période : le Moyen Âge.

Genre : manuscrit enluminé (206 feuillets).

Artiste : frères de Limbourg, Pays-Bas.

Œuvre : *Très Riches Heures du duc de Berry*, commandé en 1410, terminé en 1486 - 21 x 29 cm.

Lieu de conservation : musée Condé (domaine de Chantilly).

DÉCOUVRIR

Interview croisée

Lecture de l'album

De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

Pratiques artistiques

Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques

Biographie des artistes

Zoom sur l'œuvre

Crayonnés

Les Très Riches Heures sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview croisée

L'auteure, Christine Beigel*, et l'illustratrice, Delphine Jacquot, nous parlent de leur démarche de création.



Christine Beigel,
auteure



Delphine Jacquot,
illustratrice

Inspirations

CANOPÉ Aix-Marseille : Christine, vous êtes à l'origine du choix de l'œuvre. Delphine, quelle a été votre réaction face à ce choix ? Aimez-vous l'époque du Moyen Âge ?

Delphine Jacquot. *Ayant un intérêt pour les miniatures - celles-ci m'ont d'ailleurs beaucoup inspirée dans mes autres albums -, je me suis très vite retrouvée dans ce choix et il m'a semblé audacieux et judicieux de faire découvrir cette œuvre aux enfants. J'aime l'époque du Moyen Âge dans l'histoire de l'art, pour ses compositions détaillées, ses perspectives frontales et ses gammes de couleurs.*

Christine Beigel. *Ce texte sur les Très Riches Heures du duc de Berry est le premier que j'ai écrit pour la collection « Pont des arts », avant même Moi, princesse Marguerite (d'après Les Ménines de Vélasquez) il y a près de cinq ans. La réalisation de l'album a pris du temps, mais le résultat, selon moi, est à la hauteur de ces quelques années d'attente ! Drôle de pied de nez pour un livre d'heures rythmé sur les mois du calendrier. Mon choix s'était alors porté sur cette œuvre car elle est d'une richesse inestimable. C'est un vrai documentaire d'époque : enluminures, livre unique, témoignage de la vie au XV^e siècle, lieux précis. Tous les acteurs de la société médiévale y sont représentés. Jamais il n'a été question pour moi de choisir une enluminure, mais bel et bien le calendrier dans son ensemble. L'intérêt des Riches Heures consiste à montrer un cycle complet, une année entière, au gré des saisons.*

CANOPÉ : avez-vous dû beaucoup vous documenter à propos de l'élaboration du calendrier, de l'époque et du mélange des genres ?

C. B. *Une fois que j'avais une idée globale de l'album que j'allais écrire, je me suis documentée sur chaque mois de l'année, prenant des notes sur les travaux saisonniers et les scènes de la vie bourgeoise mises en avant par les frères de Limbourg, les châteaux, les paysages représentés. Je me suis ensuite penchée sur la société médiévale et ses acteurs, leurs rôles dans la littérature de l'époque. Évidemment, j'en ai profité pour réviser toutes ces formes littéraires du Moyen Âge que sont le fabliau, le rondeau, la ballade. Tout cela a nourri le fond et la forme de mon texte.*

D. J. *Je connaissais les enluminures des frères de Limbourg mais pas réellement l'utilisation liturgique du manuscrit. Il m'a donc fallu beaucoup de documentation pour déchiffrer, par exemple, les symboles inscrits dans le demi-cercle ou*

encore pour mieux comprendre les scènes représentées. Les difficultés et les contraintes rencontrées ont été enrichissantes dans l'élaboration du projet, tant sur les sujets que sur le traitement de la couleur. Si cette période nous est lointaine, les enluminures restent intemporelles : ce sont de véritables illustrations qui nous racontent des histoires, celles de la vie quotidienne de l'époque et, dans leur intention, elles ne sont finalement pas si éloignées de mon travail. Toutes les recherches effectuées autour des douze enluminures m'ont aidée à me réapproprier ces différents thèmes, à les adapter au texte et certains éléments deviennent ici des indices, des clés pour la lecture.

CANOPÉ : comment s'est fait le lien entre l'histoire policière et le calendrier ?

C. B. *Le rythme du calendrier a donné le rythme de mon texte, à découper en douze « chapitres », un par mois. Les thématiques développées dans la littérature du Moyen Âge, dont celles de la mort et des croyances (lutte Dieu/Diable, Paradis/Enfer, Bien/Mal, etc.) m'ont poussée vers le polar. J'avais d'ailleurs mon titre bien avant d'écrire mon texte : L'Assassin du calendrier. Un tueur en série m'a semblé parfaitement adapté à la situation car il s'agissait de raconter une histoire qui sorte du quotidien (et si possible qui aurait un écho auprès des collégiens, mes futurs lecteurs) pour effacer le côté documentaire et historique du livre d'heures.*

D. J. *Le texte de Christine Beigel m'a plu par son écriture, ses références et sa démarche. La trame du calendrier, dans sa structure, était tout à fait appropriée et il existe peu d'albums, me semble-t-il, qui abordent ce type de récits. La question du calendrier était en effet toute la complexité du projet ! Trouver le juste équilibre entre l'évocation des œuvres et mon interprétation a pris du temps. Les illustrations sont donc restées proches des miniatures, mais les éléments se sont organisés différemment, de façon ludique.*

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Technique et choix

CANOPE : Delphine, comment avez-vous géré la diversité de lieux pour réaliser vos illustrations, sans compter qu'il y a aussi la miniature à représenter ?

D. J. La diversité des paysages et des architectures a nécessité un travail de recherche et d'observation. J'ai choisi de les dessiner à l'identique, pour donner un certain rythme à l'ensemble, ou de les recadrer afin de recentrer le propos. Il a été décidé de mettre les deux visuels en complémentarité sur les doubles pages d'abord car après plusieurs essais, le choix paraissait cohérent et car ils permettent deux niveaux de lecture. Le travail d'illustration s'est ainsi fait en deux temps, afin de développer au mieux cette double narration.

Même question Christine pour les multiples personnages et actions...

C. B. C'est une fois bien documentée que j'ai pu définir mes personnages (un peu de chaque groupe de la société médiévale), les lieux, les temps, les actions. J'avais tout ce dont un auteur a besoin pour écrire un roman : les réponses aux questions qui, quand, où, quoi, pourquoi, comment. Une fois que j'avais mes personnages, je devais leur attribuer un rôle. Auteure et lectrice de polars, je n'aime pas quand l'assassin est complètement méchant et le gentil gentil-gentil. La perfection est l'ennemi principal du roman selon moi. Il n'y a pas d'histoire s'il n'y a pas d'imperfection ou de problème dans un rouage a priori parfait. Le nœud dramatique de L'Assassin du calendrier est son point de départ : la lutte entre le bien et le mal (mais quel bien et quel mal ?). Voilà comment j'ai réfléchi à mes personnages.

L'assassin : quand on écrit un polar, on doit savoir dès le départ qui est l'assassin. J'ai mis de côté le bourgeois, trop facile - le paysan, trop attendu (la littérature du Moyen Âge le désigne comme le coupable idéal de tous les maux de la Terre, le considérant et le décrivant comme un sauvage ou même une bête), le chevalier (j'avais besoin de sa figure forte et positive pour en faire mon enquêteur). Restait le saint, le religieux. Par sa croyance même, on ne peut imaginer qu'il puisse commettre de tels crimes. Et c'est là tout l'intérêt du personnage, sa duplicité.

Les victimes : qui dit assassin dit meurtre, meurtres en l'occurrence et donc victimes. Les frères de Limbourg m'ont facilité la tâche en me proposant chaque mois une victime potentielle ; je n'avais qu'à choisir parmi les personnages représentés et la scène évoquée. Tout était déjà dans l'œuvre ! Il me suffisait d'observer, et de me mettre dans la peau de mon assassin : pourquoi telle ou telle personne ? Mon criminel, encore une fois, ne tue pas au hasard, il « sauve » du mal, punit celui qui selon lui a péché, abrège des souffrances, etc.

L'enquêteur : le chevalier Jehan, représente bien entendu l'intelligence, la force - il ne lâche pas l'affaire malgré son impuissance à arrêter le criminel - mais il est aussi celui qui arrive trop tard, celui qui subit, en quelque sorte, qui court, qui galope après le temps. Encore un clin d'œil au calendrier. Jehan se rapproche chaque mois davantage de

l'assassin, grâce à sa capacité de déduction (qui sera peut-être aussi celle du lecteur s'il interprète bien les indices du poème et de l'illustration), mais il ne réussira jamais à le devancer.

CANOPE : on ne voit pas les visages des morts, ceux des vivants semblent sans aucune émotion, laissant place à une certaine froideur, compensée peut-être par la présence des animaux...

D. J. Je n'ai pas souhaité représenter les victimes de façon trop frontale, le texte et le contexte m'ayant naturellement amené à faire ce choix. Tout est dit dans le récit, l'intérêt n'était donc pas de retranscrire mais de suggérer. Les personnages, dans les enluminures des frères de Limbourg, sont très peu expressifs et j'ai choisi de conserver leurs traits stoïques afin de leur donner un peu de distance face aux meurtres, qu'ils restent impassibles, plus forts et plus malins que le diable lui-même. J'aime dessiner les animaux et ils apportent beaucoup dans la narration. Ici, ils ont leur place et jouent un rôle tout comme les personnages. Les oiseaux volent et suivent le mouvement des villageois apeurés, les moutons se blottissent dans les jupons d'une paysanne tandis que les chiens profitent du banquet. Ils participent au récit et racontent autrement.

CANOPE : cette palette de couleurs correspond-elle à vos travaux habituels ? Christine, comment avez-vous reçu les illustrations de Delphine ?

C. B. Elles sont magnifiques, les couleurs des frères de Limbourg, si représentatives de l'art au Moyen Âge, sont extraordinairement bien rendues par les crayons de couleurs (une technique inattendue et bienvenue, elle apporte beaucoup de douceur à l'album). Je souhaitais que l'illustration, tout comme mon texte, contiennent des indices, pour que l'album soit aussi un jeu, que le lecteur mène l'enquête. Delphine Jacquot les a glissés avec beaucoup d'astuce. Les semi-circonférences de la page de gauche sont une merveilleuse idée, elles permettent de faire le décompte des victimes et de rappeler non seulement l'indice pour celui qui ne l'a pas trouvé, mais aussi, une fois de plus, le temps qui passe. Et bien sûr, de visualiser le Diable (il est toujours là, même si le texte n'en parle pas). Je trouve qu'il y a une véritable unité, un beau dialogue entre le texte et l'illustration. J'espère que le lecteur le verra.

D. J. La gamme de couleurs est lumineuse, chatoyante et fait toute la singularité de cette œuvre. J'ai donc adapté ma palette et travaillé aux crayons de couleurs afin de refléter au mieux les enluminures.

CANOPE : comment avez-vous construit les indices liés à l'enquête policière et qui deviennent autant des indices poétiques pour le récit comme pour les illustrations ?

C. B. L'enquête policière est rendue possible par la présence d'indices répétés, les missives. J'ai ponctué mon texte de ces lettres poétiques. Chaque vers renvoie à un mois pour former un poème inspiré du rondeau médiéval.

Sa forme fixe est composée de 12 à 15 vers, chacun de 8, 10 ou 12 syllabes, et ce sur trois strophes. Le rondeau était un divertissement à l'époque, il était écrit pour plaire et distraire. Dans mon cas, l'auteur du rondeau ne cherche pas à amuser, mais bien au contraire à effrayer, répandre la mort, prévenir (il ne défie pas l'enquêteur, mais veut être arrêté malgré lui, c'est encore une fois la part du bien en lui qui lutte contre le mal qu'il fait). Il m'a paru difficile de faire rimer le vers de janvier avec celui de février, et ce jusqu'à décembre. J'ai donc travaillé rythme, rimes et sonorités sur chaque vers, comme je l'ai pu. Ce qui donne, mis bout à bout, ces trois quatrains :

Janvier emporte les branches cassées. 10
Février cache l'idiot sous son manteau. 10
Mars saigne quand on taille la vigne. 8
Avril fait renaître l'amour en péril. 10

Mai enfouit les enfants dans la forêt. 10
Juin fauche la voleuse de foin. 8
Juillet coupe le blé et tond ses moutons. 10
Août rapace chasse ses oiseaux à la trace. 10

Septembre cueille le raisin en tournoi. 10
Octobre sème les farces à la volée. 10
Novembre gave de glands les porcs. 8
Décembre sombre sonne l'hallali. 10

D. J. *Ce sont les détails qui apportent du sens. Il faut entrer dans les images, s'y attarder, pour comprendre leur intérêt. Certains motifs sont réutilisés et leur dimension devient alors symbolique, en corrélation avec le texte. Composer mes images est donc très vite devenu un jeu. Les indices se trouvaient déjà, pour la plupart, cachés dans les miniatures et je devais tout simplement les isoler ou les détourner.*

CANOPÉ : pourquoi une telle fin ? Que voudriez-vous que les jeunes lecteurs retiennent ?

C. B. *Je voulais que ce soit l'assassin lui-même qui mette fin à cet engrenage infernal. Le meurtrier se sauve, rachète son âme et se rachète envers ses victimes en emportant le Diable avec lui dans la Mort. Je fais donc écho au cycle de vie des frères de Limbourg par un cycle de mort. Il ne s'agit pas donc pas de retenir quoi que ce soit, mais d'immerger le lecteur dans une œuvre et une époque, avec ses codes sociaux. Je lui propose de goûter une ambiance polar aux couleurs sombres sous les dorures des enluminures. De lui suggérer que les rouges renvoient au sang versé dans l'histoire, que les bleus se parent de mystère, que les jaunes, les bruns et les verts rendent la nature encore plus présente et soulignent le temps qui passe. Le texte fait parler les couleurs, tout comme les illustrations rendent plus vivante et véridique l'histoire. J'espère enfin que le lecteur se prendra au jeu de l'enquête, qu'il voudra découvrir l'assassin.*

La multitude d'indices et de précisions qui parsèment texte et illustrations le mèneront peut-être à se pencher avec attention sur chaque mois du calendrier des frères de Limbourg, pour en décrypter toute la richesse.

Lecture de l'album

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

- dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu ;
- manifester sa compréhension de textes variés, documentaires ou littéraires ;
- prendre part à un échange en apportant des arguments, émettre un point de vue personnel motivé ;
- utiliser ses connaissances pour réfléchir et émettre des hypothèses.

Objectifs :

- développer la familiarisation avec les livres, le goût de lire, le projet de lecteur ;
- développer la capacité à émettre des hypothèses à partir d'indices textuels et iconiques ;
- adapter son comportement de lecteur aux difficultés rencontrées ;
- participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée ;
- rédiger un texte.

Hypothèses de lecture à partir de la couverture

Dispositif premier : en petits groupes.

Matériel : un vidéoprojecteur ou une reproduction agrandie de la couverture de l'album dont on aura masqué la partie supérieure contenant le titre.

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient et les amener à émettre des hypothèses sur la teneur du récit. L'enseignant apporte une médiation à travers des questions du type :

- > qui sont ces personnages ? Que font-ils ? Que remarque-t-on de particulier ?
- > quelles hypothèses peut-on émettre sur la période historique représentée ? Quels indices avons-nous pour la situer ?
- > quelle ambiance dégage cette illustration (gaieté, tristesse, angoisse, mystère...) ? Les réponses sont justifiées à l'aide d'indices visuels (espace, couleurs, attitudes et expressions des personnages...).
- > Quel titre peut-on proposer ?

Dispositif suivant : oral collectif.

Mise en commun du travail précédent, débat, échange.

- Dévoiler la partie supérieure avec le titre.
 - > Que signifie ce titre ? Échange collectif, recueil des différentes hypothèses.
 - > Comment est présenté le titre ? À quoi correspond le demi-cercle ?
- Une fois les hypothèses avancées, montrer la 4^e de couverture dont on aura caché le résumé, afin d'apporter un éclairage supplémentaire. S'interroger sur la période historique en observant les personnages les plus nombreux et faire la relation entre la présentation du titre et le calendrier astrologique. On reviendra également sur les hypothèses d'explication du titre.
- Travail de recherche par groupes : donner aux élèves une page de magazine où se trouvent des horoscopes afin qu'ils fassent correspondre leurs dates de naissance avec les signes astraux et qu'ils relèvent la représentation des différents signes.
- Lister ensuite au tableau dans l'ordre chronologique les dates de naissance et les signes zodiacaux des élèves de la classe.

Découverte de l'album (1)

Dispositif premier : petits groupes, oral collectif.

Matériel : un jeu de reproductions de l'album avec caches des mois de février, mars, juin, août, septembre, novembre ; les messages/proverbes associés à chacun de ces mois.

Donner d'abord seulement les reproductions et demander à chaque groupe de les ranger par ordre chronologique dans une année en observant bien tous les indices, puis d'attribuer à chaque illustration le nom d'un mois.

Dispositif suivant : en groupe classe.

- Lorsque le premier rangement est fait, afficher au tableau les différentes propositions qui sont à justifier et à argumenter (si besoin).
- Proposer alors les proverbes sur des étiquettes amovibles et laisser un temps de réflexion par groupe pour associer chacune à l'illustration correspondante.
- Temps de débat et validation des propositions en collectif.
 - Février cache l'idiot sous son manteau.*
 - Mars saigne quand on taille la vigne.*
 - Juin fauche la voleuse de foin.*
 - Août rapace chasse ses oiseaux à la trace.*
 - Septembre cueille le raisin en tournoi.*
 - Novembre gave de glands les porcs.*

- S'interroger sur la forme des messages et proposer quelques proverbes liés au déroulement temporel. On fera remarquer la forme littéraire (rime, rythme, symétrie...).

Mieux vos champs seront épierrés, plus de grains vous recueillerez.

Essaim de mai vaut vache à lait.

Sans patience point de bon sillon.

Vieux bœuf fait sillon plus droit.

Qui ne moissonne vendange.

Toujours la saison amène la moisson.

De bon plant plante la vigne, de bon sang marie ta fille.

Folie est de mettre la charrue devant les bœufs.

Noël au balcon, Pâques au tison.

On peut montrer un exemple d'almanach : almanach Vermot, almanach du Petit Savoyard...

Découverte de l'album (2)

Dispositif : petits groupes, oral collectif.

Matériel : le même jeu de reproductions de l'album avec caches des mois de février, mars, juin, août, septembre, novembre.

- Les élèves répondent à quelques questions en observant les reproductions.

Dans ces six illustrations, y a-t-il des éléments qui se retrouvent, qui reviennent à chaque fois ? Observer les personnages, les paysages, l'architecture, la composition de l'image (les différents plans), les couleurs...

- Mise en commun des observations et hypothèses à partir de cette analyse.

> Quel personnage revient ?

> Où se passent les différentes scènes ?

> Quelle couleur revient systématiquement (le bleu du ciel) ?

> Comment ressent-on cette couleur ? Peut-on la qualifier (un bleu très foncé qui tire vers le noir, ciel pesant, lourd, inquiétant) ?

Découverte de l'album (3)

Dispositif : individuel, petits groupes, oral collectif.

- Chaque élève lit silencieusement la première page (mois de janvier) avec l'illustration intégrale à disposition.

- En petits groupes, ils répondent à quelques questions :

> Que remarque-t-on au niveau de la typographie du texte sur cette page ? Combien de typographies différentes ? À quoi correspondent-elles ?

> Qui participe au dialogue du premier paragraphe ? Quel en est l'enjeu ?

> Où commence vraiment le récit ?

> Où se passe l'action ? Qui va en être l'acteur principal ?

> Que va-t-il se passer dans les pages suivantes ?

- Les réponses sont confrontées et validées en groupe classe.

- Les pages suivantes sont lues en remarquant simplement le décalage message/mois, logique puisque le message annonce l'événement du mois suivant. Cela peut présenter une difficulté pour certains élèves : réaliser alors un schéma narratif du déroulement général de l'album.

- Attirer également l'attention des élèves sur le calendrier zodiacal au-dessus du texte et sur les informations qu'il contient.

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

- décrire des œuvres de différents domaines artistiques en détaillant certains éléments constitutifs, en les situant dans l'espace et le temps et en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer une émotion et émettre un point de vue ;
- lire un document numérique, chercher des informations par voie électronique, exploiter des données ;
- effectuer seul des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia) ;
- identifier les périodes de l'histoire au programme.

Objectifs :

- lire et utiliser différents langages : cartes, croquis, iconographie, textes numériques ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances.

Découverte de l'œuvre

Dispositif : oral collectif, petits groupes, binômes.

Matériel : l'album, vidéoprojecteur ou des reproductions agrandies (A3) des enluminures des douze mois du livre d'heures, un jeu de reproductions format A5 par groupe des miniatures correspondant aux mois de février, mars, juin, août, septembre, novembre, un questionnaire sur les mois choisis (doc. 1).

- L'enseignant présente à l'aide du vidéoprojecteur ou des reproductions agrandies les mois de février, mars, juin, août, septembre, novembre et laisse les élèves s'exprimer librement. Ils relèvent la ressemblance avec les illustrations de l'album précédemment travaillées, et quelques différences. À cette occasion l'enseignant explique que ces enluminures proviennent d'un « Livre d'heures » réalisé au XV^e siècle (sur lequel il reviendra plus tard).

Un livre d'heures est un livre liturgique à l'usage des riches laïques. Au XIV^e siècle, il prend le nom de « Livre d'heures » car son lecteur doit l'ouvrir sept fois par jour aux heures canoniales (qui correspondent aux sonneries des cloches de l'église ou du monastère : matines à minuit, laudes vers 3 h, prime vers 6 h, tierce vers 9 h, sixte à midi, none vers 15 h, vêpres vers 18 h, complies vers 21 h). La perception du temps de l'époque n'est pas la même qu'actuellement, les activités humaines étant structurées par le cycle des saisons et les fêtes religieuses.

Un livre d'heures s'ouvre la plupart du temps sur un calendrier dont chaque mois occupe une page illustrée par une scène évoquant une occupation humaine caractéristique du mois. Y sont notés également le cycle lunaire, les solstices et les équinoxes. Viennent ensuite les prières célébrant les grands événements de la vie du Christ, de la Vierge et des saints et les fêtes religieuses.

Pour plus de détails, consulter le site du [réseau Canopé - académie d'Amiens](#).

- La classe est partagée en six groupes qui reçoivent chacun une reproduction de l'enluminure d'un mois et une reproduction de l'illustration du mois correspondant de l'album. Chaque groupe observe, compare et relève les éléments récurrents et les différences entre les deux images.

En comparant la miniature et l'illustration du mois correspondant dans l'album, les élèves s'interrogeront sur les différents éléments suivants.

- > Les personnages : lesquels retrouve-t-on ? Lesquels ont disparu ? Lesquels ont changé d'attitude ?
- > Y a-t-il des personnages qui apparaissent dans l'album et qui ne se trouvent pas dans les enluminures ?
- > Le décor : la composition générale de l'image ? Quels éléments retrouve-t-on ? Comment sont-ils réutilisés ?
- > Les architectures : que retrouve-t-on ? Qu'est-ce qui change (le cadrage par exemple) ?
- > Les couleurs : retrouve-t-on les mêmes couleurs ou sont-elles un peu différentes ? Sont-elles positionnées de la même manière ?
- > Le calendrier zodiacal : ressemblances et différences.

- En classe entière, à partir des remarques des élèves, faire mettre en évidence ce que l'illustratrice de l'album a utilisé des enluminures et comment elle s'y est prise.

- En petits groupes : chacun se consacre à l'étude d'un mois des *Très Riches Heures* à l'aide d'un questionnaire (doc. 1) et vient ensuite présenter le mois à l'ensemble de la classe. Un questionnaire pour guider le travail peut être donné. On précise que toutes les réponses devront être justifiées à l'aide d'indices iconographiques.

- En salle informatique par binôme.

Les élèves effectuent des recherches sur :

- > les *Très Riches Heures du duc de Berry* ([Wikipedia](#) par exemple) ;
- > les livres d'heures ([CRDP de l'académie d'Amiens](#) en partenariat avec le domaine de Chantilly) ;
- > les enluminures, les miniatures, les lettrines ;
- > les frères de Limbourg.

L'enseignant peut guider la recherche par un questionnement :

- > qui était le duc de Berry ? À quelle époque a-t-il vécu ?
- > de quoi est constitué le livre appelé *Les Très Riches Heures du duc de Berry* ?
- > qu'est-ce qu'un livre d'heures ? Pourquoi l'appelle-t-on comme cela ? Qu'y trouve-t-on ?
- > quelles sont les différences et les ressemblances entre enluminure, miniature, lettrine ? À quel domaine artistique appartiennent ces œuvres ? Avec quels outils et techniques les réalise-t-on ? À quelle époque les a-t-on le plus développées ?
- > qui a réalisé les *Très Riches Heures du duc de Berry* ? Sur combien d'années s'est déroulée sa réalisation ? Y a-t-il d'autres personnes que les frères de Limbourg qui y ont participé ?

DOC. 1 - Questionnaire autour de l'étude d'un mois des *Très Riches Heures*

Février

1. Combien cette image comporte-t-elle de plans ?
2. Quelles sont les différentes occupations des personnages représentés sur cette miniature ?
3. Où la scène se déroule-t-elle ?
a) sur le domaine d'un seigneur b) sur la propriété d'un paysan.
4. Identifier les animaux. Que font-ils ?
5. À quelle catégorie sociale les personnages appartiennent-ils ?
6. Quelles sont les trois couleurs dominantes ?

Mars

1. Combien cette image comporte-t-elle de plans ?
2. Quelles sont les différentes occupations des personnages ?
3. Où la scène se déroule-t-elle ?
a) sur le domaine d'un seigneur b) sur la propriété d'un paysan.
4. À quelle activité représentée sur l'image les outils suivants correspondent-ils ? (hache – charrue – serpette).
5. Relever les différents éléments qui déterminent la fonction défensive de ce château puis les éléments qui caractérisent sa fonction résidentielle.
6. Quelles sont les trois couleurs dominantes ?

Avril

1. Combien cette image comporte-t-elle de plans ?
2. Où la scène se déroule-t-elle ?
3. À quelle catégorie sociale les personnages appartiennent-ils ? À quoi le voit-on ?
4. Quelles semblent être les occupations des personnages ?
5. Quelles sont les trois couleurs dominantes ?

Juillet

1. Combien cette image comporte-t-elle de plans ?
2. Où la scène se déroule-t-elle ?
a) sur le domaine d'un seigneur b) sur la propriété d'un paysan.
3. Quelles sont les différentes occupations des personnages représentés sur cette miniature ?
4. Observer le château. Quelles sont les ressemblances et différences avec un château-fort traditionnel ?
5. Quelles sont les trois couleurs dominantes ?

Août

1. Combien cette image comporte-t-elle de plans ?
2. Quels animaux les personnages représentés au premier plan tiennent-ils sur leur poing ?
3. À quelle catégorie sociale les personnages au premier plan appartiennent-ils ? Quel semble être le personnage le plus puissant ?
4. Quelles sont les différentes occupations des personnages représentés sur cette miniature ?
5. Observer le château. Combien voit-on d'enceintes ? Qu'y a-t-il derrière la première enceinte ? Derrière quelle enceinte le donjon se trouve-t-il ?
6. Quelles sont les trois couleurs dominantes ?

Octobre

1. Combien cette image comporte-t-elle de plans ?
2. À quelle catégorie sociale les personnages appartiennent-ils ? À quoi le voit-on ?
3. Quelles sont les activités des personnages situés au premier plan ?
4. Au deuxième plan est représenté un épouvantail. À quoi sert-il ?
5. Quelles sont les trois couleurs dominantes ?

Pratiques artistiques

Objectifs

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, à visée artistique ou expressive ;
- s'impliquer dans un projet individuel ou collectif.

Matériel : vidéoprojecteur, cadres organisation manuscrits, feuilles papier A4, feutres, gouache, papier type aquarelle.

Dispositif : classe entière, individuel, petits groupes.

- En groupe classe, projeter quelques pages de manuscrits enluminés et échanger sur les différents éléments repérés (enluminure, miniature, lettrine) dont les élèves saisiront *de visu* la différence. Voir comment ils sont composés, quels éléments apparaissent en terme de représentation, comment ils sont positionnés...

- À la suite de l'échange, essayer de trouver ensemble une définition de ces différents éléments et les confronter avec les définitions d'un dictionnaire en ligne.

- S'accorder sur un codage de ces différents éléments, par exemple rectangle avec un personnage stylisé à l'intérieur pour la miniature, grande lettre pour lettrine, volutes pour enluminures, lignes pour l'écrit...

- Faire remarquer ensuite les couleurs utilisées (surtout les couleurs primaires, avec souvent une prédominance du bleu car c'est la couleur du divin, le vert et l'or, lumière divine également) et les différentes formes de calligraphie et de mise en page (taille des lettres, alignements...).

- Chaque élève reçoit une feuille sur laquelle sont tracées des vignettes rectangulaires (toutes identiques) qui correspondront chacune à une page des manuscrits déjà projetés.

Ces manuscrits sont présentés de nouveau et chaque élève trace au crayon à papier dans la vignette l'organisation de la page en respectant les codages prévus, de manière à se constituer un lexique, non exhaustif mais déjà nourri, des différentes possibilités proposées par les enlumineurs.

- Par petits groupes : réaliser la mise en page d'un écrit (au choix de l'enseignant) selon les principes du manuscrit et en deux ou trois pages maximum.

Dans un premier temps, le groupe s'accorde sur un schéma de mise en page et de mise en couleur des différentes pages, en s'aidant du petit lexique constitué ainsi que des codages, et en utilisant des feutres.

Ces projets sont ensuite proposés au groupe classe pour y apporter éventuellement des modifications.

- Le manuscrit est ensuite réalisé avec de la gouache et des feutres noirs pour les écrits, les miniatures et les lettrines sur des vignettes autonomes qui seront ensuite collées selon le plan prévu.

Selon la dextérité et l'habileté des élèves, on peut proposer trois dispositifs pour réaliser les miniatures :

- > réaliser directement les dessins et la mise en couleur sur une vignette de taille réduite. Selon la taille prévue on pourra proposer une loupe ;
- > réaliser le dessin au feutre noir sur une feuille A5 et réduire ensuite à la photocopieuse ;
- > réaliser toute la miniature sur une feuille A5, voire A4, et réduire ensuite.

- Sur le même principe, on peut faire réaliser un livre d'heures collectif de l'année scolaire qui pourrait tenir lieu de cahier d'histoire des arts et dans lequel apparaîtraient des comptes rendus de visites, d'expositions, de sorties au concert ou dans la nature, les poésies et chansons apprises, des textes de littérature...

Ces documents seront organisés sur le principe du livre d'heures, par mois par exemple.

Histoire des arts

Objectifs

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- reconnaître et décrire des œuvres préalablement étudiées ;
- identifier les périodes de l'histoire au programme ;
- connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques (événements et personnages).

La représentation du temps en arts visuels

On pourra aborder ce concept selon cinq axes.

1. Temps mémoire, temps événementiel

Présenter des œuvres qui fixent la mémoire d'un instant : tout ce qui relève de tableaux d'histoire que l'on pourra lier au programme de la discipline, comme l'œuvre de David en tant que chroniqueur de Napoléon par exemple.

On peut également présenter et travailler en pratiques plastiques autour du carnet de voyage (Delacroix pour les anciens, T. Lamazou pour les plus contemporains) comme traces mémoires de séries de rencontres et d'événements.

2. Temps cyclique

Montrer des œuvres représentant par exemple les saisons, thème récurrent et fertile dans l'histoire des arts depuis les mosaïques antiques, jusqu'à A. Mucha en passant par G. Arcimboldo. En musique également, ce thème a largement été traité (A. Vivaldi).

3. Temps linéaire, axe du temps, temps qui passe

Le mouvement impressionniste s'est particulièrement attaché à rendre ce sentiment de flux temporel en essayant de capter les variations rapides de la lumière sur un même lieu, lumière qui ne revient jamais exactement la même : « On ne se baigne jamais deux fois dans la même eau », Héraclite.

La série des cathédrales de C. Monet peut illustrer ce travail et donner lieu à des pratiques plastiques sous forme photographiques par exemple.

On peut également montrer les séries de photos d'identité de R. Opalka

Un travail autour du Land Art trouve aussi sa place en tant qu'œuvre éphémère soumise aux modifications par l'action du temps.

4. Le temps mis en espace : le mouvement

On propose des œuvres appartenant aux mouvements futuriste (Nu descendant l'escalier n° 3, M. Duchamp) ou cubiste (portraits de Picasso, pdf sur le site académique de Caen) qui tendent à rendre par la démultiplication et la décomposition des points de vue, l'idée de successivité des mouvements.

On montre les photos du galop du cheval de Muybridge et on fait réaliser sur ce modèle un petit folioscope.

5. Les symboles du temps

Journal, montres, crânes, sabliers « parlent » du temps à travers des symboles.

Tous les tableaux dits « vanités » dans lesquels apparaît un crâne (La Madeleine à la veilleuse de De La Tour) ou des journaux (Le Petit Déjeuner de J. Gris) ou encore des sabliers, des horloges ou des montres (Les Montres molles de S. Dali).

Activités transversales

Culture scientifique et technologique

Le fonctionnement, l'unité et la diversité du vivant.

Mobiliser ses connaissances pour comprendre quelques questions liées à l'environnement et au développement durable.

« Les travaux et les jours »

- À partir des miniatures des douze mois de l'année, mener une enquête auprès des agriculteurs, lorsque cela est possible, mais également auprès des distributeurs de fruits et légumes, afin de retrouver quels sont les fruits et légumes produits dans la région au fil des mois et d'où viennent (climat tropical, hémisphère sud) les autres végétaux que l'on trouve à une période non propice pour le climat (par exemple des fraises en plein hiver...) ou dans quels aménagements (serres) ils sont produits.
- Établir une classification des fruits et légumes de proximité et des régions du globe d'où arrivent les autres. Cela permet d'aborder le problème du transport, de l'acheminement et de la conservation des produits (impact écologique et carte carbone, conservation des vitamines...).
- On peut également aborder les différentes manières de cultiver aujourd'hui (agriculture intensive, raisonnée, biologique, bio dynamique...) et les avantages et inconvénients de chaque méthode.
- On peut, bien sûr, réaliser un potager dans l'école.
- Montrer également des miniatures du *Codex rusticanus*.

Culture humaniste

Connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques.

Se construire des outils de gestion du temps.

- Faire un inventaire des différents outils de gestion du temps utilisés aujourd'hui à l'école et hors de l'école.
- Demander aux élèves d'apporter certains de ces outils pour les observer, les comparer dans leur forme, leur fonctionnement et leur utilité (forme plus adaptée selon les objectifs).

On trouvera donc :

- > objets donnant l'heure (montre, horloge, chronomètre) ;
- > différents calendriers (hebdomadaire, mensuel, annuel) ;
- > différents agendas (année scolaire, année civile) ;
- > des éphémérides ;
- > des cahiers de textes ;
- > en formats papier ou numérique.

- Répertorier les usages sociaux, familiaux, scolaires de ces différents outils. Cela amène à s'interroger sur les différentes temporalités et les outils qui leur correspondent : temps cyclique : saisons, année scolaire (peut être schématisé sous forme circulaire) / temps linéaire : parcours scolaire, frise historique (peut être schématisée selon un axe de temps).

- On peut également s'interroger sur différents calendriers liés à différentes cultures (calendrier grégorien, julien, asiatique, juif, islamique) et repérer quel est l'événement fondateur qui a initié l'année 0 de ces calendriers : constater que ces différentes cultures ne sont donc pas forcément aujourd'hui en 2014.

Littérature

- Lire et faire apprendre quelques rondeaux ou fabliaux comme ceux de Charles d'Orléans : « Le vent a laissé son manteau », « Hiver vous n'êtes qu'un vilain »...
- Lire également quelques extraits du *Roman de Renart*.

Repères chronologiques : ≈1380-1416

Frères de Limbourg et artistes contributeurs	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées
<p>Autour de 1380 : naissance des frères de Limbourg (Pol, Jan et Hermann) à Nimègue aux Pays-Bas.</p> <p>1402-1404 : <i>Bible moralisée</i>.</p> <p>1405-1409 : les <i>Belles heures du duc de Berry</i>.</p> <p>1410 : début des <i>Très Riches Heures du duc de Berry</i>.</p>	<p>1338 : <i>Allégorie du bon et mauvais gouvernement</i> Sienne, A. Lorenzetti.</p> <p>1400 : <i>Bible de Venceslas</i>, Prague.</p> <p>1403-1424 : <i>Portes du Paradis</i>, au baptistère de Florence, L. Ghiberti.</p> <p>1410 : tombeau de Philippe le Hardi (Dijon), C. Suter et C. de Werve.</p> <p>1411 : icône de la Trinité, A. Roublev.</p> <p>1414 : <i>Saint Jean Baptiste</i>, L. Ghiberti.</p> <p>1415 : <i>Livre d'heures de Marie d'Harcourt ; Saint Georges</i>, Donatello.</p> <p>1419 : basilique de Florence, Brunelleschi.</p> <p>1420 : <i>Triptyque de Mérode</i>, R. Campin.</p> <p>1430 : <i>L'Homme au chaperon bleu</i>, J. van Eyck.</p> <p>1431 : naissance de François Villon.</p> <p>1434 : <i>Les Époux Arnolfini</i>, J. van Eyck.</p> <p>1435 : <i>La Vierge au chancelier Rolin</i>, J. van Eyck.</p> <p>1445 : <i>Portrait de Charles VII</i>, J. Fouquet.</p> <p>1445-1450 : <i>Polyptyque du jugement dernier</i>, R. van Der Weyden.</p> <p>1450 : <i>Diptyque de Melun</i>, J. Fouquet.</p> <p>1455 : <i>La Bataille de San Romano</i>, P. Ucello.</p> <p>1455-1460 : miniatures de la <i>Chanson de Roland</i>, J. Fouquet.</p>	<p>1338 : début de la guerre de cent ans</p> <p>1400 : diffusion de la xylogravure.</p> <p>1402 : Charles VII roi de France.</p> <p>1412 : naissance de Jeanne d'Arc.</p> <p>1415 : Charles d'Orléans emprisonné par le roi d'Angleterre.</p> <p>25 octobre : bataille d'Azincourt.</p> <p>1418 : Philippe le Bon duc de Bourgogne.</p> <p>1422 : fin du règne de Charles VII.</p> <p>1423 : Louis XI roi de France.</p> <p>1431 : mort de Jeanne d'Arc.</p> <p>1433 : Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.</p> <p>1453 : fin de la guerre de cent ans.</p> <p>1453 : prise de Constantinople par les Ottomans.</p> <p>1453 : première Bible imprimée par Gutenberg.</p>
<p>1416 : morts des frères Limbourg à quelques mois d'intervalle, peut-être de la peste.</p> <p>1430 : naissance de Jean Colombe à Bourges.</p> <p>1435 : <i>Sainte Famille devant la cheminée</i>, Barthélémy D'Eyck.</p> <p>1443-1444 : <i>Triptyque de l'Annonciation d'Aix en Provence</i>, B. d'Eyck.</p> <p>1459-1460 : <i>Livre d'heures de René d'Anjou</i>, B. d'Eyck.</p> <p>1464 : <i>Bréviaire de Pierre Milet</i>, J. Colombe.</p> <p>1465 : miniatures pour le <i>Livre du cœur d'amour épris du Roi René</i>, B. d'Eyck.</p> <p>1470-1472 : <i>Heures de Louis de Laval</i>, J. Colombe.</p> <p>Entre 1472-1476 : mort de B. d'Eyck.</p> <p>1485-1486 : J. Colombe achève le travail pour Charles 1^{er} de Savoie</p>		

Biographie¹ des artistes

Les frères de Limbourg

Pol, Jean et Hermann de Limbourg (Paul, Herman en Johan, Gebroeders van Limburg), de Gueldre, nés vers 1380 à Nimègue, Pays-Bas, sont des peintres et enlumineurs néerlandais. Ils sont issus d'une famille de peintres blasonneurs, fils d'un sculpteur sur bois et neveux du peintre Jean Malouel. Ils sont célèbres pour les livres enluminés pour le duc de Berry, Jean I^{er}, et notamment les *Belles Heures du duc de Berry* mais surtout la majeure partie des enluminures du livre d'heures nommé les *Très Riches Heures du duc de Berry*. Ils laissent cette dernière œuvre inachevée quand ils meurent de la peste en 1416, la même année que leur commanditaire.

En 1404, Hermann, Paul et Jean sont embauchés par Jean I^{er} de Berry, frère du duc de Bourgogne. C'était un collectionneur obsessionnel, et particulièrement d'orfèvreries et de pierres précieuses. En 1405, ils réalisent peut-être la décoration d'une charte pour sa Sainte-Chapelle à Bourges. Il leur commande la même année un livre d'heures, maintenant connu sous le nom des *Belles Heures du duc de Berry*. Ils passent quatre à cinq années sur ce travail et réalisent ainsi 158 miniatures. Il est difficile de déterminer la part de chaque frère dans le travail d'enluminure. Plusieurs auteurs ont tenté de faire la part entre le travail de Paul, Jean et Herman, mais sans convaincre tous les critiques. Ils achèvent l'ouvrage en 1408 ou 1409. En 1410 ou 1411, le duc leur assigne un projet encore plus important, désigné par la suite sous le nom de *Très Riches Heures du duc de Berry*.

On ne connaît pas la date précise de leur disparition, à un âge situé entre 28 et 31 ans. La cause de cette mort reste aussi inconnue, même si la raison souvent avancée est une épidémie de peste qui sévit alors. Le 9 mars 1416, les archives de Nimègue signalent que Jean de Limbourg est mort. Six mois plus tard, ces mêmes sources indiquent la mort d'Herman et de Paul.

Barthélémy d'Eyck

Barthélémy d'Eyck est un artiste peintre originaire de la principauté de Liège et actif entre 1444 et 1470, peintre de René d'Anjou, à qui plusieurs peintures sur bois, enluminures et dessins sont attribués.

Barthélémy d'Eyck a été identifié au peintre, jusqu'alors anonyme, désigné sous le nom de convention de « Maître du cœur d'amour épris », appelé aussi « Maître du roi René », qui est l'auteur probable des enluminures d'une dizaine de manuscrits réalisés pour René d'Anjou dont le *Livre du cœur d'Amour épris*, un manuscrit de la *Théséide*, le *Livre des tournois* et une participation au calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry* complétée par un peintre qui serait intervenu dans les années 1440.

Les miniatures de certains mois - mars, juin, septembre, octobre et décembre - sont réalisées ou achevées à cette époque : certains costumes y sont caractéristiques de la mode de la deuxième moitié du XV^e siècle. L'usage des ombres derrière les personnages est aussi sa marque de fabrique, à tel point qu'il a été surnommé le « Maître des ombres ». Même si cette datation par la mode a été discutée, plusieurs innovations graphiques présentes dans ces miniatures - comme le plus grand réalisme des paysans ou de la nature - peuvent ainsi s'expliquer par une datation du milieu du XV^e siècle.

Il est aussi assimilé au « Maître du triptyque d'Aix », auteur du *Triptyque de l'Annonciation d'Aix*. Ce retable a pour scène principale une Annonciation. Autrefois conservé en l'église de la Madeleine d'Aix-en-Provence, il est aujourd'hui démembré, les volets ayant été dispersés entre le Rijksmuseum (Amsterdam), le musée Boijmans Van Beuningen, (Rotterdam) et le musée royal d'Art ancien à Bruxelles. Seule la partie centrale est toujours conservée à Aix-en-Provence.

Jean Colombe

Jean Colombe est un enlumineur français, né à Bourges vers 1430, mort en 1493. Il travaille d'abord pour le clergé et la bourgeoisie berrichonne, puis élargie sa clientèle à l'aristocratie et à la cour de France. Il travaille ainsi pour Anne de France, Louis de Laval, son principal client. C'est sans doute Charlotte de Savoie, femme de Louis XI qui le recommande à son neveu Charles I^{er} de Savoie qui en fait son peintre enlumineur officiel en 1486 suite à sa réalisation de l'achèvement des *Très Riches Heures du duc de Berry*.

¹ Extraits de Wikipédia.

Zoom sur l'œuvre

Exécuté de 1410 [1413 ?] à 1489, pour le duc Jean de Berry, le calendrier des *Très Riches Heures* reflète un monde rural où la richesse repose sur la terre, une société dominée par les propriétaires fonciers qui détiennent le pouvoir économique et politique. La puissance d'un seigneur s'y mesure au nombre de ses vassaux, à l'étendue de ses terres, à la taille et au nombre de ses châteaux. Le calendrier célèbre ainsi la puissance du grand seigneur qu'est le duc Jean de Berry en mettant en scène ses châteaux, ses vassaux, ses terres et les différentes catégories de paysans qui travaillent à accroître ses revenus.

C'est aussi une œuvre à la gloire de la paix qui propose une image du bon gouvernement et reflète une idée neuve de la monarchie, celle d'une royauté nationale et territoriale dans un royaume indivisible. Les *Très Riches Heures* sont exécutées pendant la guerre de Cent ans contre les Anglais, en pleine guerre civile entre les Français (Armagnacs menés par Jean de Berry et Bourguignons menés par son neveu Jean sans peur).

Le paysage mis en scène est un paysage enchanté, domestiqué par les hommes, fait de labours, de prairies, de jardins et de vergers, de forêts, harmonieusement entrecoupés d'eaux vives et d'eaux dormantes, de villages et de châteaux.

Nulle trace des années de peste, de famine, de guerre et d'anarchie. Nous sommes sur des terres où règne la sécurité, où l'ordre public a été restauré par Jean de Berry et le roi de France.

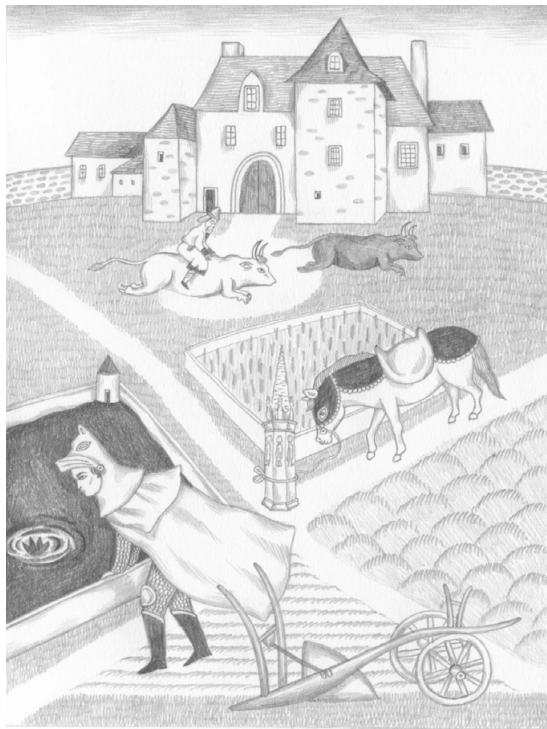
Les châteaux, tout en lignes verticales, en tourelles, en hautes tours coiffées de toits coniques où flottent des bannières colorées sont comme des châteaux de conte de fées. L'œuvre des frères de Limbourg célèbre ce que Jean de Berry, inlassable bâtisseur, a voulu inscrire dans le paysage en faisant transformer ou construire tous ces châteaux, rendre visible la présence protectrice et réjouissante du prince, du roi et de leur justice.

Le calendrier déroule les plaisirs que les saisons offriront aux princes, si la paix se concrétise. Il parle d'une époque où les villageois pourront vaquer sereinement à leurs travaux et prendre le temps de se détendre au coin du feu ou au bord de l'eau, sous la protection des puissants châteaux des princes.

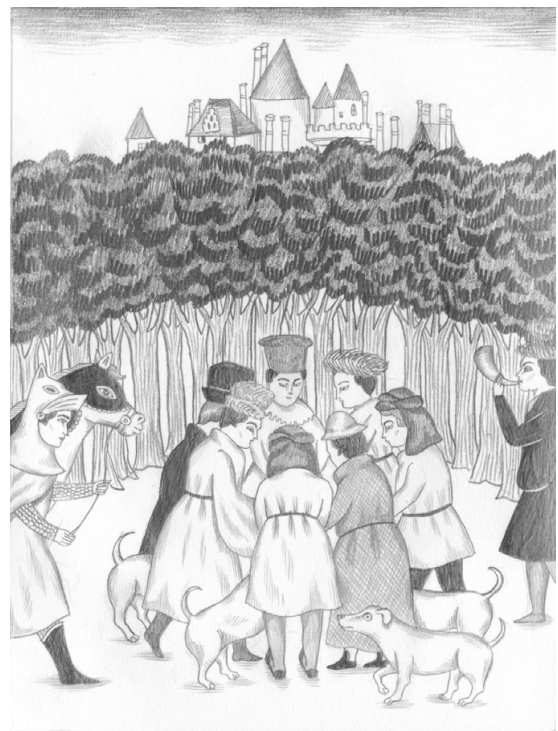
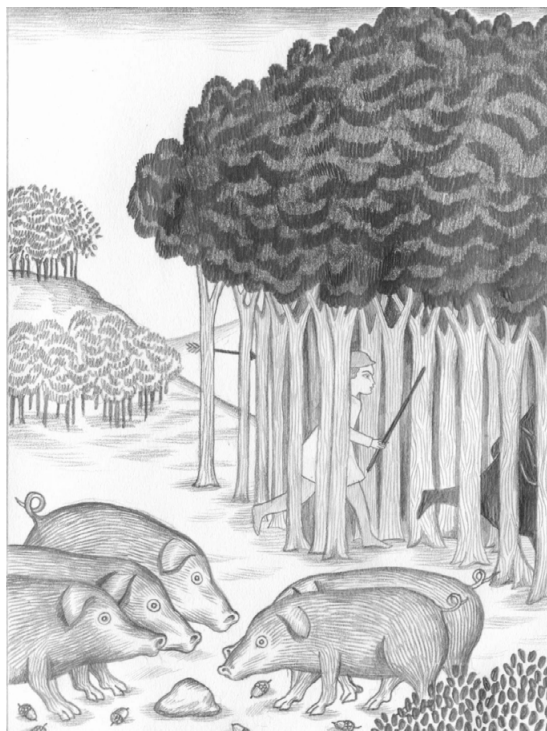
Mais cette foi en un idéal de paix auquel Jean de Berry œuvra jusqu'à la fin de sa vie et que les artistes glorifient dans les *Très Riches Heures du duc de Berry*, volera en éclat à Azincourt, le 25 octobre 1415.

Extraits de deux dossiers réalisés par le réseau Canopé - académie d'Amiens en partenariat avec le Domaine de Chantilly qui proposent également un approfondissement sur l'œuvre, le calendrier, le genre du « livre d'heures » et les enluminures.

Crayonnés



Comparer le crayonné, l'illustration de Delphine Jacquot et l'enluminure des *Très Riches Heures* (voir pages finales de l'album).



À partir de l'analyse des plans, des perspectives et des masses, formuler les effets que veut créer l'illustratrice.

© Delphine Jacquot.

Les Très Riches Heures sur le web

Documentaires

Le site du [musée Condé](#) (domaine de Chantilly)

Extraits d'œuvres sur le site du [domaine de Chantilly](#)

[Un commentaire de l'œuvre](#), mois par mois

Voir les enluminures sur le site [herodote.net](#)

Un petit documentaire autour des *Très Riches Heures* sur [lesite.tv](#)

Une fiche méthodologique pour aborder l'œuvre sur le site de [l'académie de Grenoble](#)

Des éléments de compréhension sur le site [info-histoire.com](#)

Un questionnaire sur l'œuvre sur le site [medieval.mrugala](#)

Une animation autour de la vie des seigneurs et des paysans sur le site [prezi.com](#)

Pédagogiques

Des ressources pédagogiques pour aborder l'œuvre sur le site du réseau Canopé - académie d'Amiens

Des activités en Lettres et Arts autour des Très Riches Heures sur le site de l'académie de Poitiers

Des ressources en Histoire/Géographie pour la classe de 5e sur le site de l'académie de Dijon

Pour travailler sur arts du quotidien, une liste de liens sur le site du CRDP de [l'académie de Strasbourg](#)

Collection **PONT DES ARTS**

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.scren.com

